Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2002)
Heft: 53

Artikel: Dossier 1952-1953 : une histoire des mots
Autor: Krill, Marie-Jeanne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-553962

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une histoire des mots

PAR MARIE-JEANNE KRILL

SOUTENUE DEPUIS 50 ANS PAR LE FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, LA RÉALISATION DU DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DU FRANÇAIS SERA ENFIN ACHEVÉE À LA FIN DE CETTE ANNÉE 2002.

Lorsque le philologue bâlois Walther von Wartburg se décide à solliciter l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) en 1952, il a déjà 65 ans et un seul objectif en tête: achever de son vivant son grand dictionnaire étymologique de la langue française, un travail monumental commencé dans les années vingt déjà et qu'il a jusque-là mené et financé presque seul, au prix d'une grande abnégation. A cette époque, six volumes sont déjà publiés, mais douze doivent encore être rédigés.

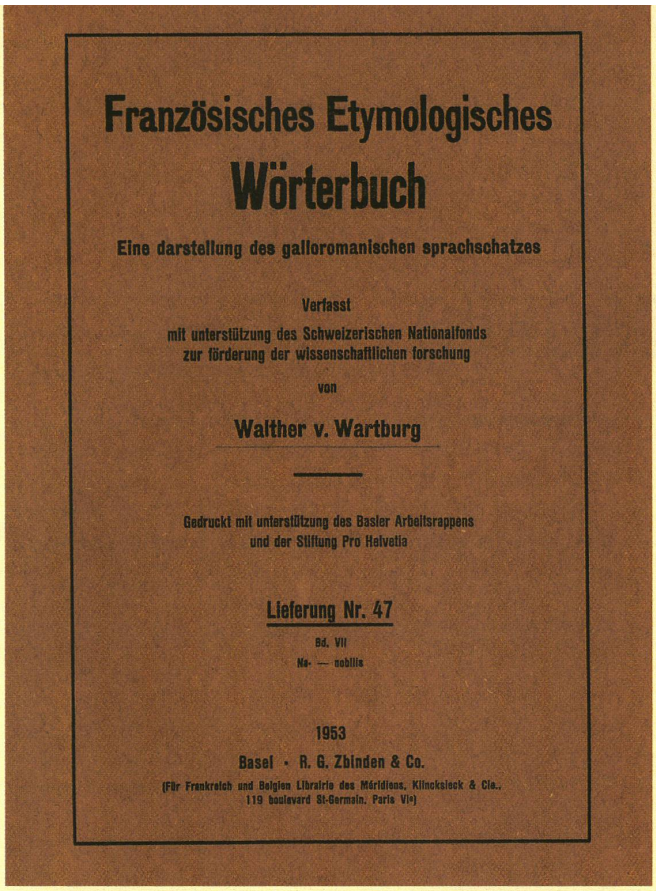
«Si l'on me prête vie et les forces nécessaires jusqu'à mon 75e anniversaire, le dictionnaire pourra être terminé», souligne le linguiste dans sa requête adressée au FNS. Il relève toutefois que cela ne sera pas possible sans le soutien actif de plusieurs collaborateurs, deux rédacteurs et deux assistants. C'est pour eux qu'il demande un crédit de 374 000 francs étalé sur cinq ans et reconductible pour une deuxième période de même durée.

Le montant, substantiel pour l'époque, est inhabituellement élevé pour une recherche dans le domaine de la philologie. Mais, convaincu de l'importance et du caractère tout à fait novateur de l'entreprise, le FNS accepte. Il faut dire que les experts consultés ne tarissent pas d'éloges sur l'œuvre de von Wartburg. «Sa valeur éminente est reconnue par les romanistes du monde entier. Elle fait le plus grand honneur non seulement à son auteur, qui y consacre sa vie, mais à la science suisse elle-même», argue ainsi, au nom de la Société suisse des sciences morales, le professeur Georges Bonnard, dans sa lettre de recommandation envoyée au président du FNS, le professeur Alexander von Muralt.

25 volumes en 50 ans

Commence alors une longue aventure qui ne trouvera son épilogue que 50 ans plus tard. C'est en effet à la fin de cette année que devrait enfin être achevé ce dictionnaire. Son ampleur a gonflé avec le temps, puisqu'il comptera finalement 25 volumes, à quoi s'ajoutera encore un index. «Le professeur von Wartburg n'a sans doute pas mesuré l'immensité de la tâche à accomplir, une tâche qui n'avait été entreprise pour aucune autre langue», fait valoir Georges Lüdi, professeur de linguistique française à l'Université de Bâle et président de la Fondation qui veille aux destinées du projet depuis la mort de son initiateur en 1971.

Le dictionnaire ne se limite en effet pas au français standard, mais englobe l'ensemble des parlers gallo-romans et retrace leur évolution au cours des âges. Au-delà de l'origine des mots, c'est leur histoire qui est mise en évidence. Chaque article part ainsi du type étymologique et fait ensuite défiler les termes correspondants, avec leur dérivés et leurs com-



Französisches Etymologisches
Wörterbuch

Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes

Verfasst
mit unterstützung des Schweizerischen Nationalfonds
zur förderung der wissenschaftlichen forschung
von

Walther v. Wartburg

Gedruckt mit unterstützung des Basler Arbeitsrappens
und der Stiftung Pro Helvetia

Lieferung Nr. 47

Bd. VII
Na- — nobilis

1953
Basel • R. G. Zbinden & Co.
(Für Frankreich und Belgien Librairie des Méridiens, Klincksieck & Cie.,
119 boulevard St-Germain, Paris VIe)

Paru en 1955, le premier volume soutenu par le Fonds national suisse du dictionnaire étymologique du français a été honoré d'un prix remis par l'Institut de France.

Photopress

Walther von Wartburg s'est attelé à une tâche immense, qu'il n'a pas achevée.

posés, tout cela accompagné d'observations de géographie et d'histoire, de phonétique et de sémantique.

Œuvre sans fin

Depuis la publication des premiers volumes, les méthodes de recherche ont changé, elles se sont affinées et approfondies. Von Wartburg envisageait d'ailleurs lui-même, peu avant sa mort, de refaire totalement les premiers fascicules. Cela afin de conférer à l'œuvre l'homogénéité qui lui manquait à la suite du changement de conception survenu au début des années quarante.

La lettre A a ainsi été totalement remaniée, une refonte qui sera achevée cette année, comme les volumes consacrés aux mots d'origine incertaine ou inconnue, ainsi que l'index général. Ce travail ambitieux sera-t-il pour autant définitivement terminé? «C'est une œuvre sans fin, mais il fallait bien y mettre un terme à un moment donné. Nous avons en effet achevé ce que nous avions prévu de réaliser après la mort de von Wartburg, note le professeur Lüdi. Mais d'autres lettres méritent d'être remaniées.»

Le CNRS français ayant pris le relais du FNS depuis 1993, c'est lui qui poursuivra cette tâche avec un programme de recherches qui s'étendra sur quatre ans et qui sera consacré à la refonte d'étymons choisis de la lettre B. Quant à la Suisse, elle continuera d'y apporter une petite contribution en finançant un poste de stagiaire.

PARTOUT DANS LE MONDE

«Un projet exemplaire»

Quel est l'intérêt de ce dictionnaire, à quoi sert-il? «C'est un projet exemplaire dans le domaine de la lexicologie», fait remarquer le professeur Georges Lüdi. Il compte en effet actuellement quelque 400 abonnés et on le trouve dans toutes les grandes bibliothèques universitaires. Il est utilisé et consulté dans le monde entier. Le Japon vient même d'en commander dix exemplaires.

Son exemple a aussi suscité d'autres entreprises du même type, un dictionnaire étymologique de l'italien notamment. Selon le linguiste bâlois, le fait que le CNRS ait décidé de poursuivre l'œuvre de von Wartburg est d'ailleurs bien le gage de sa qualité et de son utilité.

La lexicologie historique étant sous-développée en Suisse, le dictionnaire a par ailleurs joué un rôle central dans la formation de la relève. Beaucoup de jeunes collaborateurs de Walther von Wartburg sont ainsi devenus d'éminents professeurs, dans des universités helvétiques, mais aussi étrangères, allemandes notamment. Cette mission formatrice s'est prolongée après sa mort et est encore d'actualité aujourd'hui, grâce notamment au poste de stagiaire que finance le FNS.